

CONSTRUCTION DES SAVOIRS DISCIPLINAIRES ET DES SAVOIRS LINGUISTIQUES DANS L'ENSEIGNEMENT BILINGUE

STEFFEN Gabriela

Section de Linguistique, Université de Lausanne, Suisse

gabriela.steffen@unil.ch

Résumé : Dans notre communication, nous analyserons des interactions en classe bilingue, avec l'objectif d'appréhender l'articulation entre construction de la L2 et construction du contenu disciplinaire, toutes deux véhiculées par le discours spécifique à chaque discipline. Nos observations montreront, entre autres, que la négociation de la forme linguistique et celle du contenu disciplinaire sont fortement interdépendantes.

Mots-clés : enseignement bilingue, construction des savoirs, acquisition de L2, processus d'acquisition, interactionnisme, interaction en classe, discours disciplinaire

1. Problématique

Notre objectif est de décrire la construction des connaissances disciplinaires et linguistiques dans l'enseignement bilingue. Deux raisons majeures sont à l'origine de notre étude:

-Les processus d'acquisition mobilisés dans et par l'enseignement bilingue ont fait l'objet de très peu de recherches, contrairement aux produits issus de ce type d'enseignement, qui ont été largement explorés et ont globalement reçu une évaluation positive (Calvé, 1991, Rebuffot, 1993).

-L'articulation entre apprentissage des langues et apprentissage des disciplines n'a pas reçu une grande attention, alors qu'elle devrait devenir l'objet d'études approfondies. En effet, les premières études sur l'immersion au Canada et les innombrables recherches qui ont suivi de partout ont essentiellement analysé la composante linguistique en soulignant les avantages d'un tel enseignement pour l'acquisition de la langue seconde (L2). Aujourd'hui, par contre, d'autres études qui restent encore peu nombreuses cherchent à fonder l'hypothèse selon laquelle l'enseignement bilingue présente également un enrichissement pour l'acquisition des savoirs disciplinaires (Gajo, 1999, 2001, Coste, 2003).

Selon l'approche constructiviste interactionniste, la construction des savoirs se réalise au moyen de l'interaction verbale. La particularité de l'enseignement bilingue est que les savoirs disciplinaires s'acquièrent à travers la L2, à travers le discours disciplinaire en L2 et que les savoirs discursifs de L2 s'acquièrent eux aussi à travers ce même discours disciplinaire. Ainsi, la L2 devient l'outil de communication pour les disciplines non-linguistiques (DNL) et inversement, les DNL deviennent un outil pour la L2 (Hanse, 2000).

2. Hypothèses

Dans le but de mieux appréhender les processus d'acquisition au travers des traces discursives, d'autant plus apparentes et marquées qu'elles passent par le canal de deux langues, il s'agit d'explorer les caractéristiques principales du discours disciplinaire, qui véhicule à la fois la construction des savoirs disciplinaires et celle des savoirs discursifs, et de décrire, plus particulièrement, les spécificités du discours mathématique et du discours historique en construction.

À ce propos, nous faisons l'hypothèse que le discours disciplinaire se trouve à l'intersection de deux ensembles de savoirs, les savoirs langagiers et les savoirs disciplinaires, dans la mesure où il contient les savoirs langagiers et disciplinaires, c'est-à-dire les moyens discursifs nécessaires pour articuler les contenus conceptuels des DNL. La construction des savoirs linguistiques et celle des savoirs disciplinaires sont donc interdépendantes, ce qui implique que la négociation de la forme linguistique et du contenu disciplinaire (*cf.* bifocalisation), ainsi que la résolution interactive de problèmes de langue et de contenu, sont étroitement liées et imbriquées et, de là, généralement indissociables.

3. Outils théoriques et aspects méthodologiques

Notre étude se fonde sur une analyse qualitative s'appuyant sur un large travail de terrain que nous abordons dans un esprit ethnométhodologique (Gülich, 1991, Mondada, 1995). Partant de la primauté de l'interaction et de la centralité du concept de négociation, l'ethnométhodologie s'intéresse essentiellement aux mécanismes de la construction interactive du sens. Envisagée dans le cadre scolaire, celle-ci est essentielle à la construction des connaissances des élèves. Nous adoptons une démarche empirique et descriptive, en mettant sous la loupe des interactions enregistrées dans une classe bilingue d'un lycée francophone, dans laquelle les cours de mathématiques et d'histoire sont donnés en allemand L2.

Pour analyser les données, nous nous appuyons, d'une part, sur les outils développés dans le cadre de l'analyse conversationnelle (Sacks, Schegloff & Jefferson, 1974) et, d'autre part, sur ceux qui sont issus de l'approche interactionniste de l'acquisition de L2, notamment les travaux sur l'interaction exolingue et sur l'interaction en classe. La communication exolingue (DePietro, Matthey & Py, 1989) est caractérisée par une asymétrie linguistique des interlocuteurs qui entraîne une bifocalisation de l'attention sur les contenus communicatifs et le code linguistique (Bange, 1992). Dans ces situations, lors de l'émergence d'un problème de communication, on repère des moments particulièrement propices à l'acquisition (des savoirs discursifs et disciplinaires), la séquence analytique (Krafft & Dausendschön-Gay, 1993) et la séquence potentiellement acquisitionnelle ou SPA (DePietro, Matthey & Py, 1989), qui permettent aux enseignants et apprenants de négocier les données problématiques. Ainsi focalisées et thématiques, ces données peuvent plus facilement être intégrées dans la compétence des apprenants.

Pour ce qui est de l'interaction scolaire, cas particulier de communication exolingue, Gajo & Serra (1999) distinguent deux types de discours: d'un côté, le discours régulateur extérieur aux disciplines qui structure les activités didactiques et les échanges entre enseignants et élèves, et de l'autre, le discours constitutif ou discours disciplinaire (Gajo & Serra, 1999: 10). Il s'agit, par exemple, d'un lexique spécialisé et d'une utilisation spécifique des structures linguistiques du langage commun (Gajo & Serra, 1999, 2000). Dans le cadre de ce dernier, Coste (2000) observe que les articulations entre langage et concepts ne s'ordonnent pas de la même manière dans les différentes DNL. La formulation requise par le langage mathématique est très rigoureuse et conventionnelle et renvoie "*à des définitions, à des règles, à des démarches qui ne sont pas liées à une langue particulière*". En histoire, par contre, "*les définitions, démarches et interprétations seront plus fortement marquées par les langues et cultures en présence*" (Coste, 2000: 91).

4. Premiers résultats

Les premières analyses d'interactions montrent d'une part, comment enseignants et élèves des classes bilingues interrogent et traitent à la fois le contenu disciplinaire et la forme linguistique et d'autre part, à quel point la construction du contenu et celle de la forme sont liées: la non-compréhension d'un terme peut empêcher l'accès à un concept de la DNL et à

l'inverse, la non-compréhension d'un concept peut entraîner une mauvaise interprétation et par là, une utilisation erronée d'une forme linguistique. Le fait que les élèves ne connaissent pas la terminologie d'une DNL est à la fois d'ordre linguistique –les termes et formulations spécifiques à la DNL ont parfois déjà été acquis en L1 et posent problème en L2– et d'ordre "disciplinaire" –les nouveaux concepts sont transmis à travers la langue, la L1 ou la L2, et ne peuvent pas être appris indépendamment d'une nouvelle terminologie–. Dans ce cas, les élèves des classes bilingues peuvent souvent tirer avantage d'un travail en deux langues. La spécificité, par exemple, du terme *sommet* en parlant de la parabole en mathématiques devient plus accessible en sachant que l'allemand utilise deux désignations: *Hochpunkt* et *Tiefpunkt*, plus transparentes, du point de vue du sens, que le terme correspondant français.

Références bibliographiques

- BANGE, Pierre (1992). À propos de la communication et de l'apprentissage en L2, notamment dans ses formes institutionnelles, *Acquisition et interaction en langue étrangère*, 1: 53-85.
- CALVE, Pierre (1991). Vingt-cinq ans d'immersion au Canada: 1965-1990, *Études de linguistique appliquée*, 82: 7-23.
- COSTE, Daniel (2000). Immersion, enseignement bilingue et construction des connaissances, in *Actualité de l'enseignement bilingue, Le français dans le monde, Numéro spécial*, Duverger, Jean (Ed). Paris: Hachette, 86-94.
- COSTE, Daniel (2003). Pluralité des disciplines et des langues dans la construction/transmission des connaissances. *Quaderni pubblicati dall'Ufficio scolastico regionale per il Piemonte*: 9-23.
- DEPIETRO, Jean-François, MATHEY, Marinette & PY, Bernard (1989). Acquisition et contrat didactique: Les séquences potentiellement acquisitionnelles dans la conversation exolingue, in *Actes du troisième Colloque régional de linguistique*, Weil, D. & Fugier, H. (Eds). Strasbourg: Université des sciences humaines et Université Louis Pasteur, 99-124.
- GAJO, Laurent (1999). Enseignement des langues par immersion: quel profit pour la langue?, *Babylonia*, 4: 55-60.
- GAJO, Laurent (2001). *Immersion, bilinguisme et interaction en classe*. Paris: Editions Didier.
- GAJO, Laurent & SERRA, Cecilia (1999). *De l'alternance des langues à un concept global de l'enseignement des disciplines*. Région autonome Vallée d'Aoste, Assessorat de l'Éducation et de la Culture, Surintendance aux Écoles, Rapport de recherche, Université de Neuchâtel.
- GAJO, Laurent & SERRA, Cecilia (2000). Acquisition des langues et des disciplines dans l'enseignement bilingue: l'exemple des mathématiques. *Études de linguistique appliquée*, 120: 497-508.
- GÜLICH, Elisabeth (1991). Pour une ethnométhodologie linguistique. Description des séquences conversationnelles explicatives, in *Linguistische Interaktionanalyse*, Gülich, Elisabeth, Krafft, Ulrich & Dausendschön-Gay, Ulrich (Eds). Tübingen: Niemeyer, 325-364.
- HANSE, Pascal (2000). Les nécessaires articulations entre langue 1, langue 2 et disciplines non linguistiques en langue 2, in *Actualité de l'enseignement bilingue, Le français dans le monde, Numéro spécial*, Duverger, Jean (Ed). Paris: Hachette, 150-158.
- KRAFFT, Ulrich & DAUSENDSCHÖN-GAY, Ulrich (1993). La séquence analytique, *Bulletin CILA*: 137-157.
- MONDADA, Lorenza (1995). Introduction, *Cahiers de l'Institut de linguistique et des sciences du langage*, 7: 1-18.
- REBUFFOT, Jacques (1993). *Le point sur l'immersion au Canada*. Anjou (Québec): Centre Éducatif et Culturel (CEC).
- SACKS, Harvey, SCHEGLOFF, Emanuel & JEFFERSON, Gail (1974). A Simplest Systematics for the Organization of Turn Taking for Conversation, *Language*, 50: 361-382.